



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 2 juillet 2023



Frère Nicolas Burle

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Accueillons toutes les paroles de l'Évangile, même quand elles sont rudes car elles nous plongent dans le sérieux de notre vocation de chrétien. Être plongé, c'est littéralement retrouver le sens de notre baptême.

Première lecture

2Rois 4, 8-11.14-16a

Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ; une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle. Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle. Elle dit à son mari : « Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu. Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ; nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe, et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. » Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher. Puis il dit à son serviteur : « Que peut-on faire pour cette femme ? » Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. » Élisée lui dit : « Appelle-la. » Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte. Élisée lui dit : « À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras. »

Psaume

Psaume 88 (89), 2-3, 16-17, 18-19)

Au matin Seigneur, que je chante ton amour Alléluia, alléluia !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux.

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à ton nom il danse de joie,
fier de ton juste pouvoir.

Tu es sa force éclatante ;
ta grâce accroît notre vigueur.
Oui, notre roi est au Seigneur ;
notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 6, 3-4.8-11

Frères, ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Évangile

Matthieu 10, 37-42

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

Méditation

L'évangile au pied de la lettre

Il existe, dans l'Église, deux types de chrétiens : les Astérix et les Obélix. Les Obélix sont tombés dans le bain mystique du baptême quand ils étaient petits. Les Astérix ont découvert la foi plus tard. Par leurs questions, par leur désir immense de connaître, ils réveillent les Obélix repus qui ont parfois tendance à laisser s'endormir la grâce de leur baptême.

Je souhaite à chacun d'avoir un jour la grâce d'accompagner un Astérix. Car il vous mettra ce passage sous les yeux et vous obligera à y répondre. Au début, vous serez tenté de faire de l'interprétation spirituello-mielleuse et mystico-gazeuse. « C'est une image ! » J'espère que cet adulte qui demande le baptême vous racontera alors son histoire.

Je me souviens ainsi de cet étranger ayant perdu tout lien avec sa famille à cause de sa foi au Christ. Je me souviens de ces personnes d'une docilité immense à l'enseignement du Christ. Elles portaient la croix de leur situation « hors des clous » avec humilité sans essayer d'arranger l'évangile en leur faveur. Je me souviens de cette étudiante qui avait connu l'amertume d'une vie où l'on se perd sans Dieu. Avec courage, elle rectifiait désormais chacun de ses choix à la lumière de l'évangile.

Mais les Obélix aussi sont nécessaires ! Car les Astérix courent le risque de croire que le baptême n'est qu'un temps fort. La fidélité des Obélix, jour après jour, dimanche après dimanche, sera un signe fort pour les débutants : la foi concerne bien toute la vie et tout de la vie.

Chant

A toi Dieu notre louange

**A toi Dieu, notre louange !
Nous t'acclamons, tu es Seigneur !
Unis à tous les apôtres, nous te rendons gloire !**

Venez, suivez-moi, ne craignez rien,
Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.

Je vous ai choisis du milieu du monde,
Afin que vous portiez du fruit.

Nous vous annonçons le Seigneur crucifié,
Puissance de Dieu, Sagesse de Dieu.

Allez, enseignez toutes les nations,
Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

Vous mangerez, vous boirez à ma table,
Vous partagerez ma Royauté.

Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit Saint,
Pour les siècles des siècles. Amen

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)